

**Titre :** Table Ronde 2 - Positionnement et apports de l'AICVF et de ses partenaires

**Participants :** Frank Hovorka (AICVF), Solène Duprat (Comité technique AICVF), Hugues Haentjens (UNICLIMA / Interclima), Caroline Bouteloup (CSTB), Sylvain Courtey (Eurovent Certita Certification), Aristide Belli (ATEE – Programme OSCAR)

## Photo 1



**D'emblée, un message assumé : l'excellence française existe... et doit se voir :**

La seconde table ronde s'ouvre sur une interpellation directe de Frank Hovorka : la filière française du génie climatique, de la ventilation et du chauffage a pris, au fil de trois décennies, une longueur d'avance réelle sur la performance énergétique et environnementale des bâtiments. La RE 2020, la généralisation de l'ACV réglementaire, la montée en puissance de l'indicateur carbone, la consolidation des labels et la maturité des outils de calcul témoignent d'un saut qualitatif.

Le propos est volontairement décomplexé : « Arrêtons d'être faussement humbles ; nous avons déjà atteint, dans bien des cas, les trajectoires européennes 2030 ». À rebours d'une posture défensive, l'AICVF appelle à revendiquer ce positionnement pionnier et à le porter activement auprès des décideurs publics français et européens. En filigrane : la France ne doit pas se contenter de « bien faire chez elle », elle doit peser dans la normalisation et éviter que ses méthodes — parfois plus exigeantes et plus complètes — ne soient marginalisées au profit d'approches plus minimalistes.

La note stratégique est claire : ne pas surtransposer la directive EPBD (PEB) à court terme avec des seuils additionnels « à trois francs six sous » là où la France est déjà alignée, mais investir l'énergie collective dans l'anticipation des jalons post-2030 (nouveau moteur de calcul, extension des périmètres, couplage énergie-carbone-confort-santé, résilience climatique).

### **L'AICVF comme colonne vertébrale : science, réseau, transmission :**

Solène Duprat réaffirme la raison d'être de l'AICVF : contribuer au développement scientifique, technique et technologique de la filière, outiller les praticiens, et maintenir un lien de proximité entre les avancées théoriques et la réalité opérationnelle du chantier et de l'exploitation. Le dispositif est multiscalair :

- Groupes régionaux : ils ancrent l'association dans le quotidien des acteurs (maîtres d'ouvrage, bureaux d'études, entreprises, exploitants), captent les retours d'expérience, nourrissent les comités nationaux.
- Comités nationaux (technique, enseignement, international, revue) : ce sont des « viaducs » entre le terrain et l'Europe, entre l'ingénierie et la normalisation, entre la formation initiale et la recherche appliquée.
- Revue CVC : publication référente, qui accueille avis d'experts, retours d'expérimentation, notes de doctrine et dossiers thématiques. L'objectif n'est pas seulement d'informer, mais d'arbitrer techniquement les sujets controversés, de poser des lignes directrices partagées.

Un accent particulier est mis sur la centralité de l'utilisateur. La performance n'est plus seulement énergétique : elle devient expérientielle (confort d'hiver, d'été, qualité d'air intérieur, acoustique, éclairage, flexibilité d'usage). Ce déplacement du centre de gravité appelle des méthodes de calcul plus holistiques, intégrant l'interaction entre enveloppe, systèmes, contrôles, usages et climat futur. Enfin, l'AICVF revendique un rôle sociétal : attirer et fidéliser les talents, notamment féminins, et revaloriser l'image des métiers du CVC. La compétition internationale se jouera autant sur la main-d'œuvre qualifiée que sur les textes.

### Des apports tangibles : mallette RE 2020, guides, boîtes à outils, positions techniques

La table ronde inventorie des outils concrets déjà disponibles — ou en passe de l'être — pour accélérer la montée en compétence et sécuriser les opérations :

- Mallette de formation RE 2020 : réalisée avec un large collectif, elle vulgarise les notions réglementaires, tout en les enrichissant de contenus techniques (cas types, pièges à éviter, articulations entre indicateurs). Elle a servi, et sert encore, de tremplin pour lisser l'adoption de la RE 2020 dans toute la filière.
- Guides techniques (BT, PGF, etc.) : focalisés sur la mise en œuvre et les interfaces métier, ils ancrent la performance dans la réalité des chantiers et de l'exploitation (qualité de pose, équilibrage, régulation, maintenance préventive).

- Boîtes à outils “Décarbonation & Commissioning” : deux leviers sous-exploités sont clarifiés et opérationnalisés. Le commissioning redevient une démarche qualité structurée (cadre des exigences, vérifications, passation, suivi de performance), et la décarbonation sort de l’incantation pour entrer dans le raisonnement techno-économique (mélange énergétique, récupération, pilotage, flexibilité, intégration ENR).
- Avis d’experts et position papers : produits seuls ou en synergie (Syntec, Uniclimate, etc.), ils portent la parole technique auprès des pouvoirs publics, dans les consultations et les travaux de place (Cap 2030, Cible, feuilles de route décarbonation).

Cette ingénierie de contenu évite deux écueils : la performance « sur le papier » et la conformité « à la case ». Elle encourage des arbitrages systémiques, en coût global, et contextualisés (climat, usages, contraintes d’exploitation, ressources humaines disponibles).

### **Les industriels (UNICLIMA) : innovation continue, données ACV et bataille des normes :**

Au nom d’UNICLIMA, Hugues Haentjens rappelle une évidence parfois oubliée : l’innovation produit n’a jamais cessé. L’exemple des fluides frigorigènes est éloquent : la filière a mené, en un laps de temps très court, la substitution de fluides à fort PRP vers des solutions à faible PRP, sans renoncer à l’efficacité énergétique. La décarbonation ne peut pas être un slogan contre l’efficacité ; elle doit aller avec. D’où un plaidoyer pour laisser ouvertes les familles de solutions, tant qu’elles convergent vers des trajectoires, bas carbone.

Point d’alerte stratégique : la donnée environnementale. La France a investi un champ pionnier avec les PEP (Profil Environnemental Produit) et la base INIES, intégrant la phase d’usage pour les équipements actifs (là où réside l’essentiel de l’impact). À l’heure où les autres pays s’engagent sur le carbone, il faut éviter l’effet “Minitel” : que notre avance, faute de défense à Bruxelles, soit contredite par l’imposition d’un référentiel inadapté (calé sur des matériaux inertes). Message à retenir : porter le modèle français au niveau européen, non pour imposer « notre manière », mais pour sécuriser la pertinence des évaluations pour les systèmes CVC.

### **CSTB : évaluation, R&D, diffusion — et un appel à accélérer sur la rénovation :**

Caroline Bouteloup resitue le rôle du CSTB au-delà de l’évaluation-certification : recherche appliquée, expertise, diffusion (guides, formations), accompagnement de l’innovation en amont et tiers de confiance en aval. Elle partage le diagnostic : la France est bien positionnée sur le neuf, mais la rénovation doit changer d’échelle — en volume, en qualité, en robustesse.

Trois chantiers techniques sont pointés :

1. **Améliorer les outils de référence** (DPE, moteurs réno) pour intégrer confort d’été, QAI, flexibilité, et représenter plus finement l’exploitation (pilotage, intermitence, déphasage, profils d’occupation).

2. **Accélérer la doctrine commune** via Cap 2030, Cible, feuilles de route : rassembler, parfois « faire frotter » les points de vue, pour aboutir à des **convergences opérationnelles**.
3. **Ouvrir les moteurs à l'innovation** : permettre l'**intégration contrôlée** de solutions nouvelles (ou hybrides) sans « bugger » les évaluations, afin que la réglementation **n'étouffe pas** la créativité des acteurs.

### **Certification (Eurovent Certita) : réduire le risque pour libérer l'investissement :**

Pour Sylvain Courtney, une vérité simple explique nombre d'inerties : l'investissement dans de meilleurs systèmes bute souvent sur la perception du risque (écart entre performances annoncées et réelles, craintes sur la durabilité, l'acoustique, la maintenance). La certification tierce partie réduit ce risque, donne confiance aux prescripteurs, et facilite les arbitrages en coût global.

Mais encore faut-il des professionnels en nombre et formés pour déployer ces solutions, les régler, les maintenir. La table ronde fait donc écho à une double urgence :

- Former massivement (initial et continu), avec des référentiels communs, des plateaux pédagogiques adaptés, et des passerelles accession/reconversion.
- Rendre les métiers attractifs (conditions, salaires, perspectives) : la transition ne se fera pas « au tableau », mais au chantier et en chaufferie.

### **ATEE – Programme OSCAR : simplifier les aides, orchestrer la filière :**

Aristide Belli présente OSCAR (Optimisation et Simplification des CEE pour les Artisans de la Rénovation), un programme né d'un constat partagé par tous : la complexité des aides nuit à leur efficacité. Son objet n'est pas de réécrire les politiques publiques, mais d'en fluidifier l'accès, d'en sécuriser l'application et d'en réduire les frictions administratives.

Ce faisant, il rappelle un principe utile au moment où l'EPBD place la rénovation au centre : les dispositifs d'aide ne sont pas conçus pour coller à la lettre des minima réglementaires, mais pour tirer la filière au-delà. Ils n'ont de sens que pensés "chaîne complète" : formation, conception, intégration des produits, mise en service, commissioning, maintenance, réparabilité (y compris gestion des cartes électroniques et pièces en période de tension réseau). Aides « mono-produit » = impasse ; soutien à un écosystème = résilience.

Cap 2030 : préparer la décennie qui vient, dès maintenant

En arrière-plan de toutes les interventions se dessine un programme d'action à cinq ans :

- Nouveau moteur de calcul : le moteur actuel, hérité d'une généalogie de 25 ans, a besoin d'un saut générationnel. Il doit intégrer ACV dynamique, confort d'été à horizon climat futur, QAI, flexibilité, pilotage, auto-consommation/stockage, interactions réseau (effacement, tarifs dynamiques).

- Convergence énergie-carbone-confort-santé : sortir des « silos d'indicateurs », donner des arbitrages lisibles aux concepteurs et aux maîtres d'ouvrage (y compris en coût global).
- Reconnaissance européenne des référentiels français (PEP intégrant l'usage, bases de données, méthodes d'agrégation) pour éviter la régression méthodologique.
- Massification de la rénovation performante : stabiliser la doctrine, simplifier les procédures, industrialiser ce qui peut l'être (pré-fabrication, kits, bibliothèques de solutions), tout en préservant l'ingénierie de contexte.
- Capital humain : former, certifier les compétences, fidéliser les talents par des parcours et rémunérations à la hauteur de l'enjeu.

### **Fil conducteur : unité, exigence, fierté :**

La table ronde se clôt sur une ligne simple : unité de la filière, exigence technique, fierté assumée. La France ne gagnera pas la partie en s'excusant d'avoir pris de l'avance, ni en dispersant ses forces dans des surtranspositions stériles. Elle la gagnera en consolidant son acquis, en portant sa voix dans l'arène européenne, et en rendant désirables des métiers qui sont au cœur de la transition.

« Nous ne sommes pas "pas mal" : nous sommes bons — et souvent les meilleurs. Disons-le, prouvons-le, et continuons d'avancer », martèle Frank Hovorka.

Encadré opérationnel — Ce que la filière peut faire dès maintenant

- Adopter et diffuser les outils existants : Mallette RE 2020, guides BT/PGF, boîtes à outils Décarbonation & Commissioning.
- Sécuriser les choix par la certification des performances et l'adossement à des données environnementales intégrant l'usage.
- Structurer le commissioning comme standard de projet (exigences → vérifications → réception fonctionnelle → suivi de performance).
- Former en continu sur confort d'été, QAI, pilotage/GTB, flexibilité, calcul carbone, ACV.
- Contribuer aux consultations (Cap 2030, Cible, feuilles de route), pour stabiliser des doctrines partagées.
- Porter à Bruxelles la pertinence des PEP et de nos méthodes ACV pour les systèmes actifs.

### **Encadré perspective — 5 chantiers « Cap 2030 » :**

1. Moteur de calcul de nouvelle génération (multi-indicateurs, climat futur, flexibilité).
2. Interopérabilité données (PEP, bases, jumeaux numériques, mesure & vérification).
3. Rénovation industrialisée et commissioning systématique.
4. Attractivité et compétences (mixité, alternance, reconversion, plateaux techniques).
5. Europe : influence normative et éviter l'effet Minitel.

### **Conclusion :**

Cette table ronde n'a pas « simplement » décrit le rôle de l'AICVF et de ses partenaires ; elle a mis en musique une stratégie : tenir l'avance, l'institutionnaliser au niveau européen, équiper la filière d'outils pragmatiques, stabiliser des doctrines communes, et investir massivement dans les femmes et les hommes qui feront la transition sur le terrain. L'heure n'est ni aux faux débats, ni aux injonctions contradictoires ; elle est à l'exécution exigeante, coordonnée, et fière de ce que la France sait déjà faire.